

Tapiserie de Bayeux à Londres, les accrocs d'un coup politique (La)

Titre(s) : Tapiserie de Bayeux à Londres, les accrocs d'un coup politique (La) [[periodique]] / Émilie Lanez

Ensemble : Express (L') 3909

Auteur(s) : Lanez, Émilie

Editeur, producteur : 04/06/26

Description matérielle : pp.44-46

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 3

Résumé ou extrait : Pièce monumentale de 68 mètres de long racontant en 58 scènes la conquête de l'Angleterre par Guillaume en 1066, la tapiserie de Bayeux s'apprête à quitter la France pour la première fois de son histoire. Emmanuel Macron a décidé de la prêter au British Museum, à Londres, malgré l'opposition des experts et alors même que l'œuvre, déjà fragilisée, n'a pas encore été restaurée. Le prêt, annoncé dès 2018 lors du sommet franco-britannique de Sandhurst, a une forte portée diplomatique et symbolique, dans un contexte marqué à l'époque par le Brexit. L'article rappelle que cette broderie, attestée à Bayeux en 1476, a traversé les siècles au prix de multiples périls : usage improvisé pendant la Révolution, exposition au Louvre par Napoléon en 1803-1804, dissimulation durant la Seconde Guerre mondiale face à l'intérêt d'Hitler et d'Himmler. Œuvre politique dès son origine, elle l'est à nouveau aujourd'hui, le pouvoir exécutif ayant fait primer la décision diplomatique sur les réserves scientifiques. Les inquiétudes reposent sur son état matériel. Le constat d'État de 2020, mené par huit restauratrices, a relevé 24 204 taches, 16 445 plis, 9 646 trous et 30 déchirures non stabilisées. Le rapport concluait que seule une restauration justifierait un déplacement. Malgré cela, des études sur la transportabilité et le stockage ont été conduites en 2022 et 2023, puis un protocole logistique exceptionnel a été mis en place : caisse en éventail, surveillance continue, capteurs, contrôle de l'hygrométrie et de la luminosité, ainsi que deux voyages à blanc pour mesurer vibrations, ruptures de charge, ralentisseurs et nids-de-poule. Le départ doit avoir lieu début juillet, dans le plus grand secret, à bord d'un Mercedes-Benz équipé de trois alarmes. À Londres, l'œuvre sera exposée jusqu'à l'été 2027 dans la Sainsbury Exhibitions Gallery du British Museum, un espace de 1 100 m², avec des billets à 33 livres sterling. Pour Bayeux, l'enjeu est aussi économique et de notoriété : le site génère déjà 1,5 million d'euros par an grâce à 400 000 visiteurs annuels. Au retour, la tapiserie sera présentée sur table inclinée et restaurée en public pendant au moins vingt mois....

Sujet - Titre uniforme : Tapiserie de Bayeux -- Conservation et restauration

Sujet - Nom commun : Diplomatie -- France -- Grande-Bretagne
Musées -- Grande-Bretagne -- Londres

Patrimoine culturel -- France -- Normandie